ÉDITO

Tout petit édito, *Soleil Noir* plein à craquer. Abonnez-vous, stop, bonne vacances stop...

L'équipe de
Soleil Noir

Sommaire:

Page 2: Le petit dico des athées.

Page 3 à page 4: The Sham Army (Rock).

Page 5 à page 8: Sham 69 (Bande dessinée).

Page 9 à page 12: Salvador Puig Antich (Histoire).

Page 13: Dashiell Hammett (Bande dessinée).

Page 14 à page 15: Epitaphe à Charle Bukowski (Nouvelle).

Page 16 à page 18: Le siège de la secte de Waco (Bande dessinée).

Page 19 à page 20: Les Fédérés de la Commune (Histoire).

Page 21 à page 28: Les Fédérés de la Commune (Bande dessinée).

Page 29: Les Krauniks de Lymphâm.

Page 30 à page 32: Jeannot Lapin (Bande dessinée).

Soleil Noir

N° 17 - 10Francs - Juillet 1994

ROCK:

THE SHAM ARMY

HISTOIRE:

Salvador Puig Antich

NOUVELLE:

Épitaphe pour BUKOWSKY

BANDE DESSINÉE:

LES FÉDÉRÉS

La revue Soleil Noir est le bulletin de l'association Baron Noir. Vous pouvez vous abonner, pour quatre numéros par an (+ les micros hors séries), au prix de 50F par timbres ou par chèques à l'ordre de Baron Noir.

Adresse postal:
Baron Noir
BP 527
Denfert-Rochereau
75"666" Paris cedex 14.
Directeur de publication OLT

TRIMESTRIEL
N°17 JUILLET 1994
ISSN-1147-8683
Imp. Spé

Suite au texte consacré strictement aux Gardes mobiles de la Seine (Cf. *Soleil Noir* n°16), et au courrier parvenu au fanzine, nous publions l'analyse suivante, situant l'attitude de Blanqui face à la République du 4 septembre 1870 (selon le Dictionnaire de la Commune de Paris de B. Noël): "*On ignore le rôle de Blanqui durant ces journées. Il lance ensuite un journal,* La Patrie en Danger, *où il appelle à l'union pour le salut de la Patrie, puis dénonce les manœuvres du gouvernement, qui sabote la défense par crainte de la révolution*". Dont acte.

Cyril

LE PETIT DICO DES ATHÉE

FRANCISCO FERRER (1859-1909)

Issu de la bourgeoisie catholique espagnole, F. Ferrer devient libre-penseur et fonde en août 1901 l'Ecole moderne de Barcelone. Celle-ci propose une nouvelle pédagogie, proche des idées libertaires. Elle tente notamment de soustraire l'enfant à l'influence de l'Eglise. En raison de ses idées subversives, Ferrer est emprisonné à plusieurs reprises. A la suite d'émeutes révolutionnaires à Barcelone, il est arrêté et condamné à mort sans preuves. Il sera fusillé dans les fossés de Montjuich le 13 octobre 1909. L'Eglise espagnole porte une lourde responsabilité dans cette exécution.

THE SHAM ARMY

Été 1977. Sur fond de crise économique et de tensions raciales, le groupe Sham 69 occupe, de tournées en émeutes, une place prépondérante dans le cœur des kids britanniques. Position enviée attribuable, sans aucun doute, à l'attitude de volubile et chaleureuse de son chanteur, Jimmy Pursey.

Un formidable malentendu

Mais, rapidement, ce groupe de Street Punk devint le catalyseur de toute la désespérance urbaine issue d'une situation sociale apparemment sans issue. Les concerts, alors, *"se réduisaient souvent à ce qui ressemblait beaucoup à l'invasion du terrain de foot d'une équipe rivale, avec charge musclée de centaines de skins (...), sans oublier l'inévitable finale qui voyait la scène prise d'assaut par les protagonistes (1)"*. Spontanément, dans plusieurs villes d'Angleterre, des groupes de fans, bardés de badges et de "patchs" (écussons) aux armes du groupe, occupent le devant de la scène lors de ces grands moments d'ivresse populaire. La Sham Army, regroupement

PER 10879 01 SEP 1998

de "bonnes volontés" issu d'un formidable malentendu, était née.

Socialiste à Glasgow?

Progressivement, à l'image d'une partie du public, la Sham Army londonienne apparu littéralement gangrenée par la branche "jeune" du National Front, le YNF. Une jeunesse désespérée, victime consentante d'un tragique malentendu, prenait les attitudes conciliantes de Jimmy Pursley pour des approbations et soutenait avec enthousiasme le NF, alors littéralement sponsorisé par les médias depuis ses succès aux élections de 1974.

Pourtant, si l'on en croit G. Marshall (2), le cas de Glasgow fit exception à la règle. Les concerts de Sham 69 s'y déroulèrent dans une relative sérénité et, fait notable, les membres de la Sham Army s'y déclaraient volontiers "socialistes"...

Mais Glasgow n'était pas l'angleterre. En règle générale, les membres de la Sham Army ne purent (ou ne voulurent) enrayer la lente dérive droitière d'une fraction agissante du public. La catastrophe finale, le split du groupe, laissa Jummy atterré... et les kids plus divisés que jamais.

La leçon fut, semble-t-il, assez mal retenue sous nos latitudes. Périodiquement, certains groupes musicaux "apolitiques" tenteront ainsi de relancer un "Mouvement de la Jeunesse" aux contours assez flous. Qu'une telle démarche (que nous qualifierons de démagogique pour rester courtois) puisse trouver un écho complaisant dans nos milieux et jusque sur les ondes constitue, à n'en pas douter, un véritable sujet d'étonnement, voire d'inquiétude...

CYRIL

Notes

(1) C. Salewicz, p. 159 (in *Londres*, collection Autrement).

(2) Texte inédit de G. Marshall relatif aux gangs de Glasgow (voir biblio.).

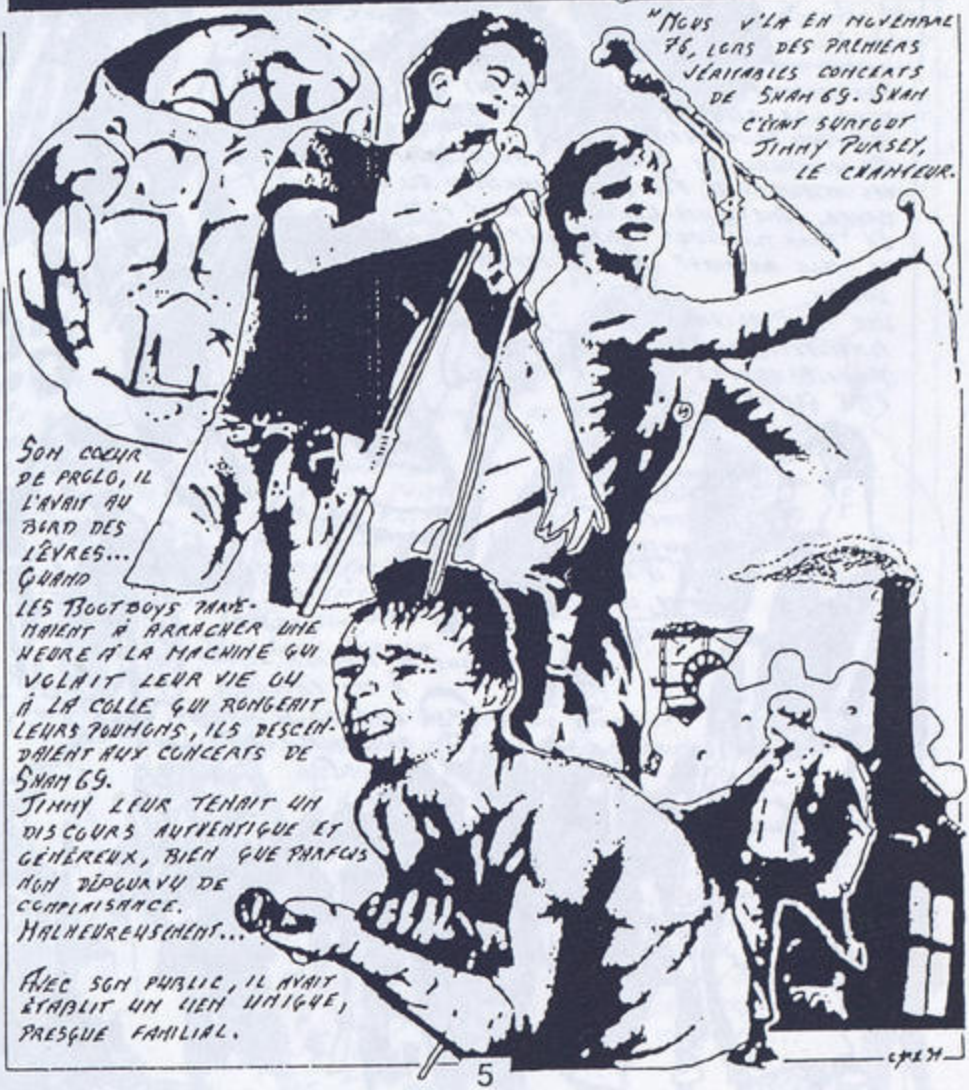
Bibliographie sommaire:

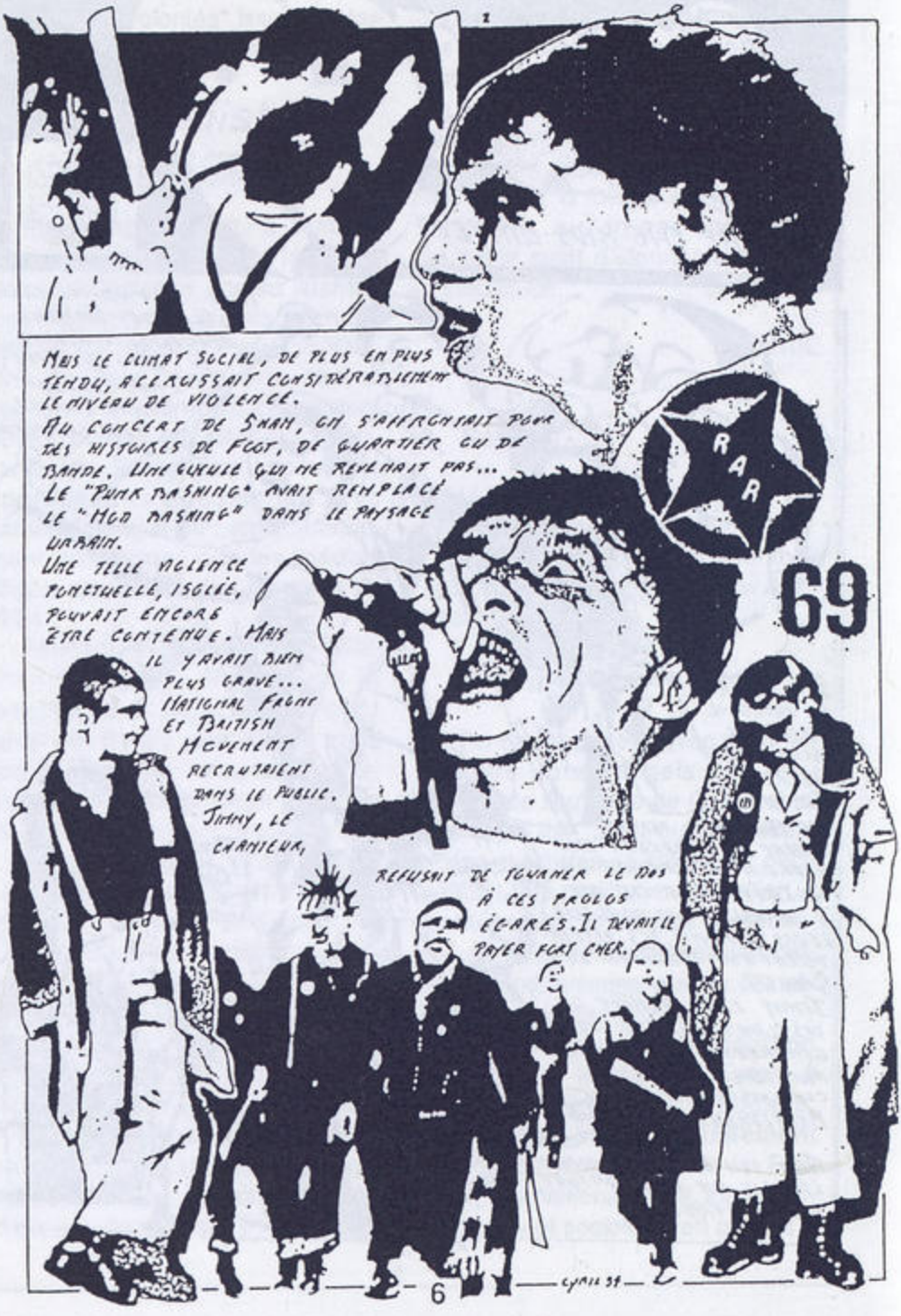
On se rapportera avec profit au chapitre trois ("Angels with dirty faces") de l'ouvrage de G. Marshall (*Spirit of 69*), ainsi qu'aux divers textes et articles de cet auteur décidément très prolifique... Attention, il semble toutefois que ce personnage ait affiché récemment une certaine complaisance envers l'extrême droite. Affaire à suivre...

Les tentatives de noyautage opérées par le National Front à tout les échelons de la société, sont, quant à elle, parfaitement décrites dans l'ouvrage de N. Fielding (*The National Front*, International library of sociology, en anglais

SHAM 69

ARE THE KIDS UNITED?




MAIS LE CLIMAT SOCIAL, DE PLUS EN PLUS TENDU, ACCENTUAIT CONSIDÉRABLEMENT LE NIVEAU DE VIOLENCE.
AU CONCERT DE SHAM, ON S'AFFRONTAIT POUR DES HISTOIRES DE FOOT, DE QUARTIER OU DE BANDE. UNE CULTURE QUI NE REVENAIT PAS... LE "PUNK BASHING" AVAIT REMPLACÉ LE "MOD BASHING" DANS LE PAYSAGE URBAIN.
UNE TELLE VIOLENCE PONCTUELLE, ISOLÉE, POUVAIT ENCORE ÊTRE CONTENUE. MAIS IL Y AVAIT BIEN PLUS GRAVE... NATIONAL FRONT ET BRITISH MOVEMENT RECRUTAIENT DANS LE PUBLIC. JIMMY, LE CHANTEUR, REFUSAIT DE TOURNER LE DOS À CES PROLOS ÉGARÉS. IL DEVAIT LE PAYER FORT CHER.
R A R
69

TELL US THE TRUTH!
EN FAIT, LES CONCERTS DU R.A.R (ROCK AGAINST RACISM), C'ETAIT PAS TROP SON TRUC MÊME SI IL Y PARTICIPAIT AVEC D'AUTRES GROUPES DE SKEET PUNK (LITTÉRALEMENT: PUNK DE RUE).
CE QUI LE GÊNAIT, DANS CE GENRE DE MANIFESTATION, C'ÉTAIT DE PRÊCHER DES CONVAINCUS. PUIS, JIMMY FERMANT LES YEUX SUR BIEN DES DÉRAPAGES DU PUBLIC, LES FASCISTES DU NATIONAL FRONT SE PRESSAIENT AUX CONCERTS. INCIDENTS EN SÉRIE. TENSION AVEC LE R.A.R...
SHAM ARMY 73
LA PRESSION DU NATIONAL FRONT ET DU BRITISH MOVEMENT SE FAISAIT DE PLUS EN PLUS INTENSE, SURTOUT À LONDRES OÙ CES DEUX MOUVEMENTS D'EXTRÊME-DROITE AVAIENT UNE CERTAINE AUDIENCE DANS LA JEUNESSE PAUMÉE.
JIMMY LOUVOYAIT, MÉNAGEANT SES PRÉTENDUS "SUPPORTERS"... ÇA ALLAIT DE MAL EN PIS, SAUF À GLASGOW OÙ LA "SHAM ARMY" (LES SUIVEURS DE SHAM 69) PARVENAIT À MAINTENIR UN SEMBLANT D'UNITÉ ENTRE LES KIDS, POUR UNE SOIRÉE...

Sham's ni[…] of shame

PUIS, IL Y EUT CE FAMEUX CONCERT DE LONDRES, VOUÉ DÉJÀ AU DESTIN... 200 ACTIVISTES, PROBABLEMENT ORGANISÉS PAR LE BRITISH MOVEMENT, SABOTÈRENT PROPREMENT LE SPECTACLE. CHARGE MUSCLÉE. CHAOS. SIEG HEIL. TU VOIS L'AMBIANCE... JIMMY PURSEY ÉTAIT ATTERRÉ.

ALORS LA PRESSE BOURGEOISE, AUX ORDRES, SE DÉCHAÎNA CONTRE LE GROUPE. L'ÉQUATION ÉTAIT ENFANTINE : "SKINHEADS : FASCISTES (C'EST FAUX)
SHAM 69 : SKINHEADS
DONC
SHAM 69 : FASCISTES"

QUAND ON VEUT TUER UN CHIEN, ON DIT QU'IL A LA RAGE... CE PROCÉDÉ VOUS EST COUTUMIER, MESSIEURS LES BOURGEOIS. "CASSER UN THERMOMÈTRE N'A JAMAIS FAIT BAISSER LA TEMPÉRATURE".

INFO - INFO - INFO INFO - INFO - INFO

S.H.A.R.P PARIS :
PRE VILLABRUN
91 AV. DOUMER
92501 RUEIL MAL

FANZINE
LETTRE D'INFOS
COMPIL OÏ/SKA

BARCELONE: 1971-1974

Salvador Puig Antich et le M.I.L.

Il y a 20 ans, en 1974, la dictature franquiste arrivait à son terme, mais elle était toujours aussi féroce et l'une de ses dernières victimes fut Salvador Puig Antich exécuté à l'âge de 25 ans.

Salvador Puig Antich était employé de bureau en 1968 à Barcelone. Dans son quartier, il fréquente les "Commissions ouvrières", syndicat alors indépendant. D'autre part il suit des cours du soir à l'Institut Maragall. En, 1969, il fait partie de la "Commission des étudiants de bachillerato" de ce collège. C'est après avoir effectué son service militaire qu'il commence à participer aux activités du MIL en novembre 1971.

Le MIL (Mouvement ibérique de libération), implanté à Barcelone, était issu de la réunion de trois "équipes" inspirées d'une part par les théories anarchistes, d'autre part le syndicalisme révolutionnaire, le conseillisme et le situationnisme. Ses membres étaient en rupture avec les organisations anarchistes classiques alors très divisées et opposées à l'action violente. En décembre 1970, ces équipes avaient participé à la grève de l'usine Harry-Walker qui dura 62 jours et qui fut l'une des plus dures de cette époque. En mars 1971, une brochure appelait au boycott des élections syndicales, elle était signée "1000". Le sigle n'a aucune importance pour les membres du groupe. La presse et la police qui veulent absolument une signature, trouveront la signification des trois lettres MIL.

L'un des buts du MIL est la publication de textes théoriques qui sont difficiles à trouver en Espagne à cette époque. Le matériel destiné à l'impression est très cher, il faut donc de l'argent. Le MIL décide de passer à l'action: pour financer ses activités, il va pratiquer l'expropriation. Entre juillet 1972 et septembre 1973, une douzaine d'attaques de banques seront revendiquées par le MIL. Sous le franquisme, la répression et la présence policière étaient telles que personne n'osait pratiquer de hold-up. Il n'y avait de systèmes d'alarme sophistiqués et les expro-

priations étaient plus faciles à réaliser que dans d'autres pays.

Le MIL cherchait à éviter la violence contre les individus. Ces actions étaient revendiquées par le texte ou la parole. Dans l'un des tracts était saluée la mémoire de Francisco Sabaté, guérillero anarchiste actif en Catalogne entre 1945 et 1960, date à laquelle il fut tué. Salvador Puig Antich était en général le chauffeur du groupe pratiquant l'expropriation. Les sommes d'argent récupérées sont importantes: 1 million de pesetas à Bellver de Cerdanya le 15 septembre 1972, 1 million à la Banco central le 28 novembre, 1 million et demi à la Banco Americano-Hispano le 2 mars 1973... Du matériel d'imprimerie est également volé à Toulouse ainsi que des papiers officiels.

Cet argent va servir à alimenter des caisses de solidarité avec des usines en grève et à l'édition de textes. Les éditions "Mayo 37" sont créées en janvier 1973. Seront publiés des textes de Camilo Berneri (anarchiste italien assassiné par les staliniens en mai 1937), *Les Conseils ouvriers* d'Anton Pannekœk, Le Dossier San Adrian del Besos (compte-rendu d'un conflit très dur en avril 1973), De la misère en milieu étudiant (brochure situationniste)... Une revue est également créée, elle s'appelle CIA ("Conspiration internationale anarchiste"). Elle n'aura que deux numéros dans lesquels on retrouve les deux tendances du MIL (le premier numéro est plutôt anar, le second ultragauche).

Mais le MIL ne veut pas se spécialiser dans les expropriations et se transformer en, appareil militaire. Si son rôle d'appui aux luttes est important, les membres du groupe pensent que ces luttes n'ont pas besoin d'une organisation permanente spécialisée. Aussi en août 1973, un congrès du MIL décide sa dissolution. C'est donc après sa disparition que certains membres du MIL vont connaître une fin tragique.

Le 21 juin 1973, Salvador Puig Antich avait malencontreusement oublié dans un bar une sacoche contenant des documents compromettants. La police put alors localiser les planques du MIL. Le 15 septembre, un an après une première expropriation, trois membres du MIL s'attaquent à nouveau à la Caisse d'Epargne de Bellver de Cerdanya. Malheureusement, en un an, la police a fait des progrès, elle est très rapidement sur les lieux et Oriol Sole Sugranyes, 25 ans, et José Luis Pons LLobet, étudiant de 18 ans sont arrêtés, exhibés dans les villages et maltraités. Le troisième, Jorge Sole Sugranyes parvient à se réfugier en Belgique.

Le 25 septembre, Salvator Puig Antich avait rendez-vous avec un ami mais celui-ci avait été arrêté deux jours plus tôt et la police organise un guet-apens. Une fusillade éclate, Salvador Puig Antich est grièvement blessé, un inspecteur de police est tué, probablement par ses collègues car Puig Antich n'était plus en état de tuer après les coups qu'il avait reçus.

Le procès du MIL a lieu les 7 et 8 janvier 1974. Le verdict était connu

d'avance. Les pressions de l'extrême droite étaient fortes; au mois de décembre l'amiral Carrero Blanco, successeur désigné de Franco, avait été exécuté par un commando de l'ETA. IL fallait faire un exemple et la police menaçait de manifester à

Oriol Solé Sugranyes, condamné à 48 ans de prison. Il est tué par la Guardia Civil le 6 avril 1976, après s'être évadé.

Madrid si Salvador Puig Antich n'était pas exécuté. Torturés pendant leur incarcération, les inculpés présentent encore des marques de brûlures sur le visage. Pendant le procès, ils sont insultés par les policiers présents dans la salle. A la sortie du tribunal, les avocats sont molestés par les "Guerilleros du Christ-Roi". Salvador Puig Antich est condamné à la peine de mort, José Luis Pons LLobet à 30 ans de prison, son amie Maria-Augustias Mateos Fernandez, lycéenne de 17 ans à 5 ans de prison.

Malgré les protestations venues du monde entier (manifs, meetings, attentats), le 2 mars 1974, Salvador Puig Antich est assassiné. On lui fait subir une torture digne de la Sainte-Inquisition, le supplice du garrot. Afin de faire croire qu'il n'était qu'un gangster, le même jour est également assassiné Heinz Chens, comédien ambulant, émigré polonais, accusé d'avoir tué un Garde civil dans des conditions demeurées obscures. Comme après l'exécution de Francisco Ferrer en 1909, mais dans des proportions moindres, les réactions furent multiples: manifs , attentats et affrontements à Barcelone, nombreuses manifs dans toute l'Europe (parfois violentes), enlèvement par les GARI (Groupes d'action révolutionnaire internationale) d'un banquier espagnol à Paris...

Franco est mort dans son lit le 20 décembre 1975...

PHILIPPE

A lire:

Cortade (André). *Le 1000: histoire désordonné du MIL*, Dérive 17, 1985.

La Vérité sur les emprisonnés de Barcelone. Suppl. à *Front libertaire*, 1974.

Barrot (Jean). *Violence et solidarité révolutionnaire*. Ed. De l'Oubli, 1974.

DASHIELL HAMMETT

texte et dessins: OLT

Dashiell Hammett naît le 17 mai 1894 à Saint Mary's County dans le Maryland. Il quitte l'école assez tôt et fait toutes sortes de petits métiers avant de devenir détective privé en 1915. Il travaille pour l'agence Pinkerton, spécialisée dans la répression des grèves. A la fin 1921, il quitte ce "métier" pour raison de santé ou par prise de conscience, selon les versions. Hammett publie sa première nouvelle en 1922, avant de faire son entrée à *Black Mask* en 1923. Ses quatre premiers romans paraissent sous forme de feuilleton.(*Moisson rouge, Sang Maudit, Le Faucon maltais* et *La clé de verre*) et sous forme de livres entre 1929 et 1931. Sous contrat à Hollywood, il rencontre celle qui restera sa compagne jusqu'à la fin de sa vie: la dramaturge Lillian Hellman. En 1933, il écrit son dernier roman, *L'Introuvable*. Lié au Parti communiste américain, Hammett passe un an en prison pour avoir, en plein maccarthysme, refusé de communiquer les noms des membres d'une association de défense contre la répression anti-rouge. Considéré aujourd'hui comme le père du roman noir, Hammett meurt solitaire en 1961.

ÉPITAPHE POUR CHARLES BUKOWSKY:

"ICI REPOSE UN POETE QUI NE FUT JAMAIS UN ÉCRIVAIN..."

BUK, STAR !

Villipendé par les féministes obtus, haï des bien pensants politiquement corrects, il était un pied de nez à la bienséance et à l'hypocrisie qu'elle soit bourgeoise ou faussement contestataire. Il parlait cru mais touchait au cœur ceux qui l'appréciaient comme ceux qui le détestaient. Au delà des convenances de la littérature, Charles BUKOWSKY ne se prenait pas pour un écrivain; il était naturellement un poète et une des dernière figure de proue de cette fin de siècle vautrée dans la fange consensuelle.

BUK, STAR ! Hommage d'un jeune auteur en herbe qui ne doute de rien, même pas du star system.

Aux confins du Paradis, en un lieu qui s'appelle l'Enfer, la nouvelle courait sur tout le Front :

BUK EST MORT !

Je n'arrivais pas à le croire ; la première pensée qui me vint à l'esprit fut :

"Ça y est, ç't'enfoiré nous a lâché, il a eu sa chance et il en a profité pour se débiner".

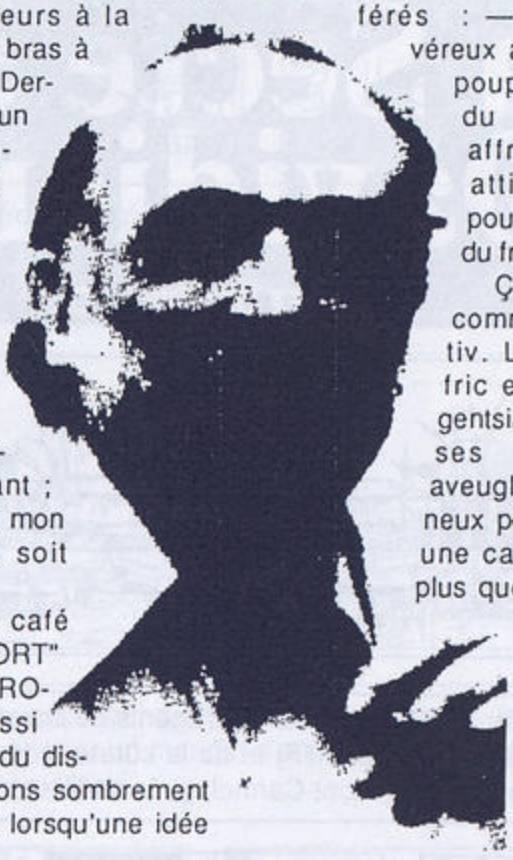
BUK plus connu sous le nom de Charles BUKOWSKY, le plus grand pourfendeur à l'est de l'Eden de ce que nous appelons notre monde de civilisés. BUK, la star, figure de proue, notre héros... ! Soudain le ciel se faisait plus noir, l'avenir plus morose... BORDEL ! OU SONT PASSES LES HEROS DANS CE MONDE DE MERDE ? En tout cas, on allait s'en payer une bonne, une biture de l'enfer, on allait trinquer une dernière fois avec lui : EH, BUK ! A LA TIENNE POUR LE NEANT !

Les gros lards allaient en prendre pour leur grade ; tous ceux qui lui avaient chié dessus pendant qu'il était encore vivant n'avaient qu'a bien se tenir !

BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK, BUK

STAR! STAR! STAR! STAR! STAR! STAR! STAR! STAR! STAR! STAR! STAR!

La télé était là, nous montrant en direct son enterrement en diffusion internationale. Pivot paradait, une gerbe de fleurs à la main, donnant le bras à la veuve éplorée. Derrière suivait dans un profond recueillement, B.-H.L et sa chienne fidèle, SOLLERS avec sa moumoute de travers, Frank SINATRA,...Tout cela était finalement très touchant ; j'étais content que mon écrivain préféré soit enfin reconnu!



J'étais à mon café habituel, le "BUFORT" avec mon pote GROTARIN, lui aussi grand admirateur du disparu. Nous devisions sombrement et peu sobrement lorsqu'une idée me revint en tête.

— J'DEVAIS AVOIR DES NOUVELLES D'UN EDITEUR, AUJOURD'HUI. PASSONS CHEZ MOI VOIR S'IL Y A UNE REPONSE.

— T'as aucune chance, J't'l'ai déjà dit, tu produit de la merde ! mais allons-y quand même, tu m'paieras un coup.

Dehors, il faisait bon, c'était le printemps. Une jolie bourgeoise passa devant nous les fesses frétillantes. J'me mis à chantonner machinalement les paroles d'une chanson d'un de mes groupes préférés : — "Un affreux véreux attire une jolie poupée que s'il a du fric — Un affreux véreux attire une jolie poupée que s'il a du fric !".

Ça me revenait comme un leitmotiv. Le monde du fric et de l'intelligentsia était là avec ses étudiants aveugles et boutonneux pour lui donner une caution. Et moi plus quelques autres, on avait du mal à s'y faire.

Nous sommes rentrés chez moi et bien sûr un télégramme m'attendait :

"ENTHOUSIASTE, ENVOYEZ NOUS LA SUITE DE VOS ECRITS, UN JEUNE BUKOWSKY EST NE ! ATTENDONS VOTRE REPONSE..."

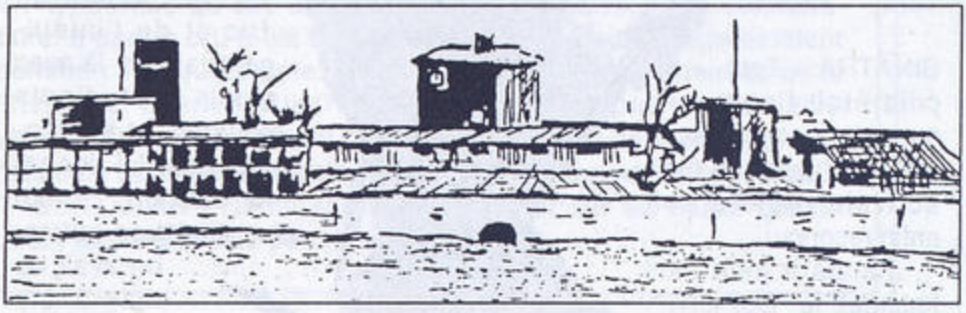
Ces chiens bâtards avaient fait vite. Le public attendait impatiemment un nouveau monstre à dévorer.

L.J.-F. 1984

USA-1993

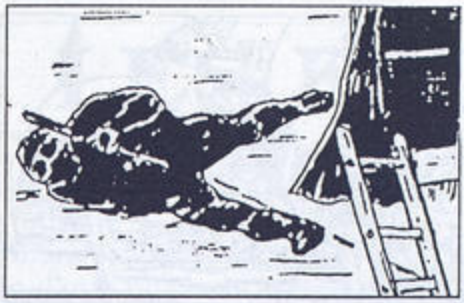
La Secte des Davidiens

TEXTE ET DESSINS: OLT



Le 28 février 1993 une centaine d'agents du bureau des alcools, du tabac et des armes à feu (ATF) et de la sûreté fédérale (FBI) donnent l'assaut à une ferme de Mont-Carmel, près de Waco (Texas).

Transformée en camp retranché par une centaine de disciples de la branche de David de l'Eglise adventiste du septième jour, les membres de la secte ripostent.

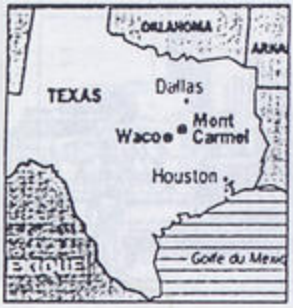


Bilan de l'affrontement entre la secte de David Koresh et les autorités: quatre agents de l'ATF morts, seize blessés et plusieurs morts chez les Davidiens.

Le 1er mars, appréhendant un suicide collectif, les autorités, qui étaient venues exercer un mandat d'amener contre le chef de la secte, ouvrent des négociations.

Plus de 500 policiers, appuyés par des hélicoptères et des véhicules blindés, prennent position. Jusqu'au 19 mars, plus de 34 personnes, dont 21 enfants sortent de la ferme retranchée.

Le 19 avril, au 51e jour de siège, la police passe à l'offensive: un char Abrams fait des brèches dans un mur. Assaut retransmis en direct dans lequel périront David Koresh et près de 85 disciples..



Ainsi se finit l'histoire de David Koresh et de sa secte, dans le sang et dans les flammes. Il rejoint la long liste des fous de Dieu ou du Diable. Les gourous criminels remplissent notre histoire.

1969 Charles Manson fait massacrer la femme de Polanski enceinte de huit mois. 1978, 912 membres de la secte de Jim Jones se suicident. 1994, le pape propage le SIDA en s'opposant aux préservatifs...

LES FÉDÉRÉS DE LA COMMUNE

Anarchistes au combat. Titre choc d'une brochure éditée par Partage Noir, expliquant, à travers moult analyses historiques, comment des anarchistes (et plus largement des socialistes anti-autoritaires) peuvent être amenés à combattre pour défendre une révolution (1).

L'exemple venait de loin. Des Fédérés de 1871, plus précisément...

Genèse du Comité Central

La Garde Nationale avait été reformée en août 1870, au début de la guerre franco-prussienne. Si les premiers bataillons recrutaient surtout dans les quartiers aisés de Paris, conservateurs et "politiquement sûrs", il n'en fut pas de même pour les suivants, émanations des milieux populaires. Travaillée par les adeptes de Proudhon et de Blanqui, violemment antimilitariste et antiprussienne, la Garde cessa rapidement d'être un soutien au gouvernement bourgeois installé à l'Hôtel de Ville lors du siège de l'hiver 70-71. L'insurrection ratée du 31 octobre, la sanglante boucherie de Buzenval et la proclamation de l'armistice attiseront d'autant la colère de ces ouvriers provisoirement sous l'uniforme, mal équipés et laissés sans entrainement. Pire, la fuite des populations aisées de Paris, lors du siège ou de l'armistice, assure l'hégémonie ouvrière sur la Garde Nationale, devenue alors véritable émanation du peuple en armes.

Le 22 janvier 1871, la Garde manifeste rue de Rivoli, mais se heurte à une partie de la troupe régulière "loyaliste". A la mi-mars, les bataillons sont fédérés et, dotés d'un Comité Central, échappent totalement au pouvoir bourgeois de l'Hôtel de Ville. "*La Garde Nationale doit désormais remplacer les armées permanentes, qui ne furent jamais que des instruments de despotisme et amenèrent fatalement avec elles la ruine du pays*" (2). Les responsables sont élus, à tous les niveaux. Plus de rois, plus de maîtres, plus de chefs imposés. Le "Fédéré" était né.

Place au peuple, aux bras nus...

Le 18 mars 1871, le gouvernement réactionnaire, tenu à

présent par le sinistre Thiers, tenta d'arracher à la Garde Nationale une partie de son artillerie. Les Fédérés se soulèvent, marchent sur l'Hôtel de Ville et bousculent l'armée régulière qui se replie sur Versailles avec les débris du gouvernement. Au milieu du chaos ambiant, le Comité Central de la Garde, seule force ayant conservé toute sa cohérence, assure la gestion de l'immense cité avant la tenue d'élection visant à doter Paris d'un Conseil de Commune.

Le 28, la Commune est proclamée. Une offensive en direction de Versailles, lancée sans réelle préparation, échoue complètement et coûte la vie aux responsables insurgés. Le délégué à la guerre de la Commune, Cluseret, tente alors maladroitement de "discipliner" la Garde Nationale, quitte à briser l'élan révolutionnaire. Les hommes de plus de 40 ans, vieux lutteurs anti-bonapartistes, sont renvoyés à leur foyer. Pire, l'obligation de servir est renforcée. Au mépris de toute pratique insurrectionnelle, le "général" Cluseret durcit de jour en jour ses décrets et néglige d'aguerrir les Fédérés par des engagements propres à développer l'esprit d'initiative. Son successeur Rossel, militaire imbu de préjugés patriotiques (3), ne fera guère mieux...

La suite est connue. Le 21 mai 1871, les Versaillais envahissent Paris sur les indications d'un traître et se répandent dans les quartiers ouest. Le dernier délégué à la guerre, Delescluze, adresse une proclamation pathétique à la Garde Nationale: "*Assez de militarisme, plus d'état-majors galonnés et dorés sur toutes les coutures. Place au peuple, aux combattants, aux bras nus! L'heure de la guerre révolutionnaire a sonné*" (4). La Commune redécouvrait les vertus de l'insurrection armée.

Mais il était bien tard. La Semaine Sanglante commençait...

CYRIL

Notes

(1) *Anarchistes au combat*, groupe Flores-Magon, disponible à Publico, sous le titre *Défendre la Révolution* (15F).

(2) Préambules des statuts de la Fédération, fin février 1871.

(3) Le "capitaine" Rossel est à présent encensé par un groupe musical ex-alternatif dont nous tairons le nom par charité. On a les héros que l'on mérite...

(4) Proclamation du délégué à la guerre et du Comité de Salut Public, Paris, le 21 mai 1871.

Bibliographie sommaire:

Outre la brochure précédemment citée, on consultera avec profit le recueil consacré à "La Commune et la question militaire", dans la collection 10/18.

Instrument indispensable pour suivre l'évolution jour par jour de la Garde Nationale, la lecture du Journal Officiel de la Commune est aussi chaudement conseillée.

COMMUNE DE PARIS

MÉMOIRES PARISIENNES 1870-1871

◄ OUVRIER PARISIEN (1870).

SALARIÉS JOURNALIERS APPARTENANT À LA MÉTALLURGIE OU AU BÂTIMENT, OUVRIERS À LA CROISÉE DES CHEMINS ENTRE LE PROLÉTARIAT "MODERNE" ET L'ARTISANAT S'ORGANISENT LENTEMENT CONTRE L'ARBITRAIRE IMPÉRIAL. DES SYNDICATS AURAIENT ÉTÉ CRÉÉS, DES GRÈVES ONT ÉCLATÉ, MALGRÉ LA REPRESSION. FACE À LA GUERRE QUI RÔDE, LES SECTIONS PARISIENNES DE L'INTERNATIONALE LANCENT UN APPEL POUR "LA PAIX, LE TRAVAIL, LA LIBERTÉ".

DÉSASTRE À SEDAN (SEPTEMBRE 1870). ►

NAPOLÉON III, ENTRANT EN GUERRE CONTRE LA PRUSSE, PRÉCIPITAIT EN FAIT SON DÉCLIN. L'ARMÉE IMPÉRIALE EST ÉCRASÉE À SEDAN. LE FANTOCHE NAPOLÉON III FAIT HISSER LE DRAPEAU BLANC...

◄ LES GARDES MOBILES DE LA SEINE (ÉTÉ 1870).

ENRÔLÉS EN JUILLET, LES 35.000 "CIVILS" PARISIENS DE LA GARDE MOBILE MANIFESTENT UN NET ESPRIT ANTI-BONAPARTISTE. INDISCIPLINÉS, REFUSANT DE QUITTER LA CAPITALE, CRÉANT DE NOMBREUX "DÉSORDRES", ILS APPRENDRONT AVEC JOIE LA CHUTE DE L'EMPEREUR FANTOCHE. LES "MOBLOTS", COMME LES DÉSIGNENT AFFECTUEUSEMENT LES PARISIENS, SONT RÉPUBLICAINS.

LA RÉPUBLIQUE DU 4 SEPTEMBRE 1870. ►

LE 4 SEPTEMBRE, LES DÉPUTÉS DE PARIS PROCLAMENT LE GOUVERNEMENT DIT "DE DÉFENSE NATIONALE". LA DÉCHÉANCE DU FANTOCHE EST RÉCLAMÉE. CE NOUVEAU GOUVERNEMENT, BOURGEOIS-LIBÉRAL, SE MÉFIE DU COMITÉ CENTRAL, ÉMANATION DES ARRONDISSEMENTS PARISIENS ET PARTISAN DE LA LUTTE À OUTRANCE CONTRE L'ARMÉMENT DU PEUPLE (COMME EN 1792), DE LA SUPPRESSION DES POLICES...

LE SIÈGE DE PARIS (HIVER 70).

A la fin septembre, l'encerclement de Paris par les Prussiens est total. Le gouvernement bourgeois accumule les erreurs stratégiques et les maladresses vis-à-vis des classes populaires. Les bataillons ouvriers de la Garde Nationale

parisienne, troupe mal équipée occupée aux remparts, investissent alors l'Hôtel de Ville mais ne peuvent se maintenir. Les responsables révolutionnaires sont traqués tandis qu'un plébiscite conforte le gouvernement.

Avec l'hiver, la vie dans la capitale bombardée, coupée de la province, devient hallucinante. Par sabotage ou négligeance, les tentatives de sortie échouent. La quête de nourriture, du pigeon aux éléphants du zoo, tourne à l'obsession. Mais les privilégiés vivent bien ... En province, l'armée ex-impériale se disloque.

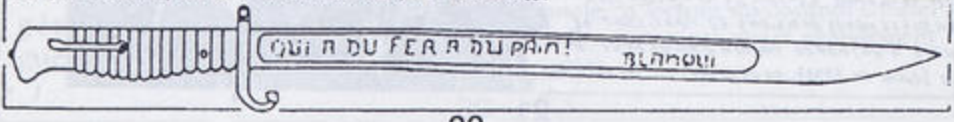
LE CARNAGE DE BUZENVAL (JANVIER 1871).

Le 19 janvier 1871, le gouvernement, sous la pression populaire, décide de lancer la Garde Nationale dans une opération de rupture

à Buzenval.

Mal armés, laissés volontairement sans entraînement, les bataillons ouvriers se heurtent à la machine de guerre prussienne. Des milliers d'hommes restent sur le carreau, pour un résultat nul. Le gouvernement compte mettre cet échec à profit pour négocier une capitulation avec Bismarck, sur le dos du peuple parisien.

Capitulation devant un empereur militariste! A cette pensée, la Garde Nationale se soulève, des révolutionnaires sont libérés. Mais le gouvernement parvient encore à mater le mouvement et opère de nombreuses arrestations de militants ouvriers, en s'appuyant sur une partie de la Garde Mobile (ne pas confondre avec la Garde nationale) restée "loyaliste". Fin janvier, l'armistice devient effectif. Le Capital aura préféré le roi de Prusse à la République sociale...



L'ASSEMBLÉE NATIONALE (8 FÉVRIER 1871).

Abasourdie par la défaite, la population vote afin de constituer une nouvelle assemblée nationale. La province, effrayée par la guerre, vote massivement "à droite", cage d'une paix rapide, "de classe", avec les militaristes prussiens. Paris vote républicain, ou socialiste... La nouvelle assemblée est donc dominée par les royalistes, les nécs, les "ruraux". Paris y est isolé face à la province beaucoup plus conservatrice.

LES FÉDÉRÉS (MARS 1871).

Courant mars, la Garde Nationale se fédère et, dotée d'un Comité Central, échappe peu à peu au contrôle du gouvernement dirigé, à présent, par le sinistre Thiers.

"Plus d'armées permanentes, mais la nation (sic) tout entière armée... Plus d'oppression, d'esclavage ou de dictature d'aucune sorte, mais la nation souveraine (resic), rien que les citoyens libres, se gouvernant à leur gré."

(Les révolutionnaires catalans sauront se souvenir de la leçon).

L'AFFAIRE DES CANONS (18 MARS 1871).

Au matin, le gouvernement entame un quadrillage militaire de Paris et tente de reprendre les canons payés par la population et tenus par la Garde Nationale. Mais l'armée fraternise, la Garde se mobilise et converge vers l'Hôtel de Ville, accompagnée par la population. Le gouvernement doit fuir vers Versailles.

LE COMITÉ CENTRAL SIÉGE À L'HÔTEL DE VILLE (18 MARS 1871).

Le Comité Central, seule force réellement structurée en vue d'une alternance au pouvoir aux bourgeois, occupe alors l'Hôtel de Ville et promet des élections régulières, quitte à briser la dynamique révolutionnaire. L'État a disparu. L'armée fraternise ou fuit vers Versailles. La Garde Mobile implose... Seule la Garde Nationale conserve une cohérence et tente, avec l'appui de la population, de faire tourner les rouages de l'immense cité.

Le canon est extrême, mais à force de patience et de dévouement, ouvriers et artisans viennent à bout des obstacles en préparant l'avènement de la Commune.

LA CONTRE-MANIFESTATION DES "AMIS DE L'ORDRE" (22 MARS 1871).

DÉNIANT TOUTE AUTORITÉ À LA "POPULACE" OU COMITÉ CENTRAL ET CHERCHANT À SABOTER LES PROCHAINES ÉLECTIONS À LA COMMUNE, LES NOTABLES PARISIENS MARCHENT SUR LA PLACE VENDÔME, TENUE PAR LES OUVRIERS DE LA GARDE NATIONALE.

LE CHOC EST RUDE. COUPS DE POINGS, DE CANNES, DE REVOLVERS. LES BOURGEOIS ROSSENT LA "CANAILLE". MAIS CETTE FOIS LA CANAILLE EST ARMÉE. LES FÉDÉRÉS DE LA GARDE NATIONALE RIPOSTENT À COUPS DE FUSIL. LA MANIF-PROVOCATION SE DISPERSE.

LES COMMUNES DE PROVINCE (22-31 MARS 1871).

À L'ANNONCE DES ÉLECTIONS À LA COMMUNE DE PARIS, LES GRANDES CITÉS DE Pprovince SONT ELLES AUSSI SECOUÉES PAR LES INSURRECTIONS COMMUNALISTES :
LE 22, À LYON. LE 24, À ST ETIENNE. LE 26, AU CREUSOT. LE 23, À MARSEILLE, TOULOUSE ET NARBONNE...
MAIS CES CITÉS RESTENT ISOLÉES AU SEIN DE CAMPAGNES APEURÉES OU HOSTILES. LES HOMMES MANQUENT.
PARTOUT, LA RÉACTION TRIOMPHE DANS LE SANG.

PROCLAMATION DE LA COMMUNE (28 MARS 1871).

LE LUNDI 27 MARS, LE COMITÉ CENTRAL DE LA GARDE NATIONALE S'EFFACE DEVANT LES ÉLUS DE LA COMMUNE. LA PLUPART DES ÉLUS SONT JEUNES, INCONNUS, INTELLECTUELS OU PROLÉTAIRES.
PARIS EST EN LIESSE.

L'ABOLITION DE LA CONSCRIPTION MILITAIRE (29 MARS 1871).

DANS UN PARIS DÉSERTÉ PAR LES "NOTABLES", LA COMMUNE LÉGIFÈRE :
L'ARMÉE DE MÉTIER, PUIS LA CONSCRIPTION, INSTRUMENTS DE L'OPPRESSION, SONT SUPPRIMÉES. TOUS LES HOMMES VALIDES, VÉRITABLE "PEUPLE EN ARMES", SONT VERSÉS DANS LA GARDE NATIONALE, ISSUE DU PEUPLE ET CONSTAMMENT CONTRÔLÉE PAR LUI.
LES RESPONSABLES FÉDÉRÉS SONT ÉLUS. ILS DONNENT À LA CITÉ UNE MILICE NATIONALE QUI DÉFEND LES CITOYENS CONTRE LE POUVOIR BOURGEOIS.

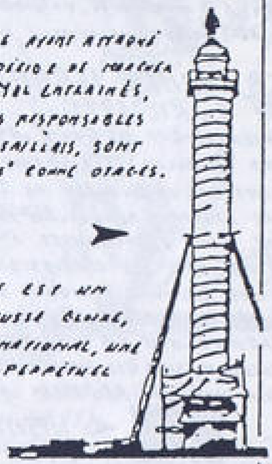
LES PREMIERS DÉCRETS DE LA COMMUNE (30 MARS - 2 AVRIL 1871).

Le paiement des loyers non versés durant le siège est supprimé, soulageant ainsi les petits locataires. Théoriquement, l'Église est séparée de l'État et son budget est lui aussi supprimé. L'école est arrachée aux congrégations religieuses, ainsi que de nombreuses propriétés.
En pratique, seuls quelques clubs politiques ou sociaux occuperont les églises de Paris.

L'ÉCHEC DE LA MARCHE SUR VERSAILLES (4 AVRIL 1871).

Le gouvernement réactionnaire ayant attaqué Courbevoie, la Garde Nationale décide de marcher sur Versailles en représailles. Mal entraînés, les insurgés sont battus. Les responsables communards, pris par les Versaillais, sont exécutés... En riposte, la Commune saisit des "notables" comme otages. En province, la Commune de Marseille s'effondre.

LA DESTRUCTION DE LA COLONNE VENDÔME (DÉCRET DU 13 AVRIL 1871).



"La Commune de Paris, considérant que la colonne impériale est un monument de barbarie, un symbole de force brutale et de fausse gloire, une affirmation du militarisme, une négation du droit international, une insulte permanente des vainqueurs aux vaincus, un attentat perpétuel à la fraternité, décrète :
- La colonne Vendôme sera démolie."
Cette démolition sera effective au mois de Mai.

L'AUTOGESTION OUVRIÈRE. (16 AVRIL 1871).

De nombreux patrons ayant fuit la proclamation de la Commune, les ateliers abandonnés sont recensés, ainsi que le matériel.
Afin de remettre ces fabriques en route, on propose aux ouvriers de se grouper en coopératives de production.
Mais le temps manquait. Les ouvriers et les artisans, enrôlés dans la Garde Nationale, ne sont plus disponibles. L'ensemble des ateliers vides ne sera jamais recensé.
La Commune, assiégée par les Versaillais, était devenue une barricade.
De nombreux décrets restèrent lettre morte.

COMMUNE DE PA
DECLARATI

DÉCLARATION DE LA COMMUNE AU PEUPLE FRANÇAIS (19 AVRIL 1871).

"C'est la fin du vieux monde gouvernemental et clérical, du militarisme, du fonctionnarisme, de l'exploitation, de l'agiotage, des monopoles, des privilèges, auxquels le prolétariat doit son esclavage, la Patrie (sic) ses malheurs et ses désastres."
Mais l'appel est dit en vain. Paris reste isolé au milieu de campagnes hostiles ou indifférentes, travaillées et trompées par les agents versaillais.
Notons, à la même époque, l'adoption par la Commune du décret sur les échéances, une mesure qui sauve de la ruine le petit commerce parisien et accélère sa radicalisation politique.

LES CRIMES VERSAILLAIS (FIN AVRIL 1871).

L'encerclement du Paris insurgé par les conservateurs versaillais se poursuit. Le 25, quinze fédérés surpris par la cavalerie de Thiers sont massacrés, après s'être pourtant rendus. Un fossé de sang se creuse entre Paris et Versailles.
Emprisonnée dans ses commissions et ses comités, la Commune légifère toujours : création de boucheries municipales, suppressions des amendes, interdiction du travail de nuit des boulangers. Mais l'assemblée manque de cohésion, tandis que certains commandants rêvent d'un pouvoir fort pour redresser la situation militaire.

INSTITUTION DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC (1ER MAI 1871).

Le 1er mai, par 45 voix contre 23, le Conseil de la Commune se dote d'un Comité de Salut public, comprenant 5 membres. Ce pouvoir "fort" accroît encore le désordre de la situation militaire. Il est soutenu par les jacobins centralisateurs, nostalgiques de 1793 et par les blanquistes, pour lesquels il constitue une transition nécessaire. Quant à la minorité, plutôt internationaliste, elle y voit un glissement vers la dictature. Ces analyses inconciliables, excessives, désunissent la Commune assiégée.
Versailles submerge dans un bain de sang, puis les forts d'Issy et de Vanves. Le 15, la minorité publie un manifeste hostile au Comité de Salut public tandis que Versailles repousse toute proposition de paix. Il lui faut écraser la "Commune" parisienne qui, malgré ses divisions, légifère toujours en faveur des "misérables".

LES DERNIERS BEAUX JOURS DE LA COMMUNE (15 MAI-20 MAI 1871).

AU MILIEU DU MOIS, ON S'ATTAQUE À LA DÉMOLITION DE LA COLONNE VENDÔME ET DE LA MAISON DE THIERS. LA COMMUNE POURSUIT SON ŒUVRE SOCIALE : DÉCRET SUPPRIMANT LA DISTINCTION ENTRE ENFANTS LÉGITIMES ET NATURELS, FEMMES MARIÉES ET CONCUBINES ; DÉCRET SUR LES THÉÂTRES. PARALLÈLEMENT, LE COMITÉ DE SALUT PUBLIC SUPPRIME UNE DIZAINE DE JOURNAUX RÉACTIONNAIRES, LESQUELS RÉAPPARAISSENT SOUS UN AUTRE NOM.

LE 21 MAI, UNE FOULE JOYEUSE SE PRESSE AU JARDIN DES TUILERIES OÙ L'ON DONNE UN CONCERT AU PROFIT DES ORPHELINS ET DES VEUVES DE LA GARDE NATIONALE...

LES VERSAILLAIS ENTRENT DANS PARIS (21 MAI 1871).

CE DIMANCHE, L'"ARMÉE" DE VERSAILLES, CONSTITUÉE GRÂCE AUX PRISONNIERS CÉDÉS PAR LES IMPÉRIALISTES PRUSSIENS, ENTRE DANS PARIS SUR LES INDICATIONS D'UN TRAÎTRE. SOUS LES HURLEMENTS VENGEURS DE LEURS OFFICIERS, LES SOLDATS OCCUPENT LES XVI^e ET XVII^e ARRONDISSEMENTS. LES PREMIERS ASSASSINATS DE COMMUNARDS COMMENCENT...

LA DÉFENSE INSURGÉE, DÉSORGANISÉE, SE REPREND PEU À PEU. DANS LES QUARTIERS POPULAIRES DE L'EST, ON DRESSE LES BARRICADES. UNE SEMAINE HALLUCINANTE S'ANNONCE. C'EST LA SEMAINE SANGLANTE.

LA SEMAINE SANGLANTE (21-28 MAI 1871).

LA BARRICADE SERA L'ARME DE LA CAPITALE INSURGÉE. MAIS, LE MARDI 23, LE NORD DE PARIS EST AUX MAINS DES VERSAILLAIS. AIDÉS DES "BRASSARDIERS", CIVILS REVENCHARDS DOTÉS DE BRASSARDS TRICOLORES, ILS MASSACRERONT 17 000 FÉDÉRÉS DE LA GARDE NATIONALE.

À LA LUEUR DE GRANDS INCENDIES (NOUS Y REVIENDRONS), LES COMMUNARDS SE REPLIENT DANS LES QUARTIERS EST, BIENTÔT RÉDUITS AU SEUL XX^e ARRONDISSEMENT.

PARTOUT, LES OUVRIERS SE BATTENT PIED À PIED. AU PÈRE-LACHAISE, ON S'ÉTRANGLE EN D'HORRIBLES CORPS À CORPS...

LE DIMANCHE 28, LA DERNIÈRE BARRICADE EST PRISE.

LE TRIOMPHE DE L'ORDRE MORAL ET LA RÉPRESSION (1871-1874).

UNE POIGNE DE FER S'ABAT SUR PARIS OCCUPÉ MILITAIREMENT : DES CENTAINES DE MILLIERS DE DÉNONCIATIONS, 25 000 TUÉS OU FUSILLÉS, 40 000 ARRESTATIONS. LE MOUVEMENT OUVRIER EST DÉCAPITÉ, TOUTES TENDANCES CONFONDUES...

EN OCTOBRE 71, IL MANQUE 100 000 OUVRIERS À PARIS. CES HOMMES SONT EN FUITE OU DÉPORTÉS, PRISONNIERS OU MORTS...

LES FUSILLEURS N'ÉPARGNERONT NI LES FEMMES, NI LES ENFANTS. IL FAUDRA ATTENDRE 1880 POUR OBTENIR ENFIN L'AMNISTIE.

LA COMMUNE N'EST PAS MORTE!

LA COMMUNE FUT ABONDAMMENT CALOMNIÉE PAR LES RÉACTIONNAIRES DE TOUS POILS. ON A AINSI ACCUSÉ LES COMMUNARDS D'AVOIR SOIGNEUSEMENT INCENDIÉ PARIS. SI CERTAINS INCENDIES FURENT L'ŒUVRE DE DÉSESPÉRÉS, D'AUTRES ONT UNE EXPLICATION STRATÉGIQUE (DÉFENSE D'UNE BARRICADE), OU ACCIDENTELLE (TIRS D'ARTILLERIE). QUANT À LA CENTAINE D'OTAGES EXÉCUTÉS PAR UNE FOULE EXASPÉRÉE PAR LES MASSACRES VERSAILLAIS, ELLE DOIT ÊTRE COMPARÉE AUX 25.000 FÉDÉRÉS MASSACRÉS PAR LES "PARTISANS DE L'ORDRE" AU MÊME MOMENT...

"LE PEUPLE NE CONNAÎT RIEN AUX MANŒUVRES SAVANTES, MAIS QUAND IL A UN FUSIL À LA MAIN, DU PAVÉ SOUS LES PIEDS, IL NE CRAINT PAS LES STRATÉGISTES DE L'ÉCOLE MONARCHISTE. LA COMMUNE COMPTE SUR VOUS, COMPTEZ SUR LA COMMUNE!" (CH. DELESCLUZE, TUÉ SUR LA BARRICADE DU CHÂTEAU D'EAU).

PRÉSENTER LA COMMUNE EN HUIT PAGES TENAIT DE LA GAGEURE. CERTES, NOUS AURIONS PU ÉVOQUER PROUDHON ET BLANQUI, LOUISE MICHEL ET L'OUVRIER VARLIN... NOUS AURIONS PU AUSSI INSISTER SUR LE FORMIDABLE PROJET SOCIAL DE LA RÉVOLUTION COMMUNALISTE... UNE SEULE CERTITUDE POURTANT : NE LAISSONS PAS CREVER CE PASSÉ, SACHONS EN PROFITER. NOUS SOMMES TOUS DES FÉDÉRÉS.

CYRIL 95

LES KRAUNIKS DE LYMPHÂM

Crise... quelle crise ?

Un Mordicus spécial USA en hors série dans les kiosques. Très intéressants témoignages sur les émeutes américaines de l'année dernière et sur la situation sociale aux USA. Ce qui permet de mieux comprendre ce qui se passe en France et d'en tirer des conclusions sur l'avenir. Mais qui des libertariens américains annoncés en pub dans le dernier N°? A noter la très belle couverture de Paul Mavridos, dessinateur underground ricain..

Mordicus, BP 11-75622 Paris cedex 13 - 20 balles.

RÉVOLUTION X.

Un 45T de soutien au mouvement Zapatiste édité par 4 labels français : Ineptie, Toxic Graffity, Angrr, New wave. C'est ce dernier label qui a reçu la bande en directe provenance de Revolution X, groupe keupon chicanos. C'est de bonne facture ; les paroles sont traduites et sont à la gloire notamment de l'EZLN. Malgré le trip nationaliste et militariste de l'aventure, c'est bien sympathique tout de même. Allez Viva Zapata !

Angrr, BP 347, 75232, Paris cedex 05.

Nouvelles Nuits.

Votre infâme kronikeur est dans ce recueil de nouvelles noires au côté de directeurs de collections prestigieux (Série Noire, Fleuve Noir, le Masque...Baron-Noir!). Si vous le croyez pas, ça coûte 50F pour vérifier à Ed. Clô. 30440 Saint Bresson.

HISTOIRE DE VOLONTE

Excellent Volonté Anarchiste constitué d'un recueils des textes d'un anarchiste algérien d'origine kabyle qui fit la guerre d'Espagne avant de finir en Algérie à l'époque du FLN. Plus que les idées, c'est le discours qui tranche, un langage direct, prolétarien, qui parle à la tête et aux tripes. Peu de dogmatisme et des appels à la révolte sans ambages. Un style qui par sa force, sa clarté, sa fraîcheur rappelle que le langage ouvrier n'a rien à devoir aux charabias intellectualisant. Ah, peuple, quand tu nous tiens !

Volonté Anarchiste, 25 F à Publico, 145 rue Amelot, 75011 PARIS

NI DIEU, NI MAITRE !

Un ultime numéro semble de sortie. Au programme : "Du bon usage des pauvres !" par Maître Kapitaló ; Revolucion, un long poème dédié aux Zapatistes ; Nouveaux anarchistes, kronik acerbes de l'articles d'Actuel sur les susnommés. Le tout est signé : Jimmi Lymcemdy. Allez savoir pourquoi !

NDNM, Numéro moins Trois, à Baron-Noir, BP 527 Paris-Denfert-Rochereau, 75666 Paris cedex 14 contre 2,80F en timbre. L'ensemble des 4 numéros parus à ce jour est disponible sous pli à la même adresse contre 5 timbres à 2,80F.

BROTHERS !

Les freaks sont de retour. Ces vieux hippies-là n'ont pas pris une ride ; d'ailleurs ils pourraient être punks, rastas, rappers, rien n'y changerait si ce n'est l'uniforme. L'humour de Gilbert Shelton, l'un des pionnier avec Robert Crumb de la BD Underground ricaine est fait de dérision et d'autodérision : il se moque autant des hippies que des flics qui les traquent ; seulement on se prend d'affection pour les premiers et pas pour les seconds. A noter la jeune maison d'édition Tête Rock Underground, seule à proposer la réédition intégrale de l'œuvre du génial Shelton.

Les fabuleux Freak brothers, tome 1 § 2 parus, l'intégrale en 10 vol. est à paraître. 62F l'u. prix public chez Tête Rock Underground.

MLS PRÉSENTE JEANNOT LAPIN DANS:
DEMAIN, J'ARRÊTE LA BARRE PLUTON
J'VAIS ME PRENDRE UNE BARRE-CHOCOLAT "PLUTON" POUR LE VOYAGE!
BIP!
BAM
QUAI N°5: ÉLOIGNEZ-VOUS DE LA BORDURE DU QUAI! TRAIN SANS ARRÊT ①
① : FAITES GAFFE : TRAIN RAPIDE !!
GASP
ZIII
UNE FOIS DANS SON TRAIN ....
TIENS, MON PLUTON EST VERT, C'EST UN NOUVEAU COLORANT ?!
BURP... HOLA! FINALEMENT, LE PLUTON Y DEVAIT ÊTRE RIPOU !! ÇA VA PAS BIEN !!
NIK TAMERE
NTM

AGRÉÉS PAR SNCF.
TOÏLET
KEUH KEUH
BOOKTOWN RATS
HOURA! ÇA VA TRÈS MAL! J'VAIS M'ASSEOIR DANS UN COMPARTIMENT...
S'VOUDRAIS BIEN ALLER DANS LES VOUATERES, PARDON?!
NO FUTUR
CARGI!
TU VAS T'CALMER TICON?
AÏE
ALEZ VIENS BOUAIRE UN TICOUP A' LA MAISON...
BAF
BON... BEN J'VAIS ME TROUVER UN COMPARTIMENT LIBRE OÙ JE SERAI SEUL!
SNCF
NO FUTUR
AAARR! ENFIN SEUL PEINARD, J'VAIS TAPER UN ROUPILLION!
BEAUF CITY
DU CALMEU PUTIT, DU CALMEU!
ON CHOPE LE MECSUR LA BANQUETTE
QU'EST-CE QU'ON FAIT NOUS?
AAH... KESKE C'EST?!! OUARGLL!!!

MAIS ARRÊTEZ J'AI MES PAPIERS! ÇA VA PAS?!
KLIK
HÉ HÉ! ENFIN DE L'ACTION!
IL EST EN RI-GLAU?! OH! PUTAIN!
VOILÀ! VOUS VOUS PRENEZ POUR LA GESTAPO OU QUOI!
OUI.
OUI.
ÇA Y EST, VOUS ME FOUTEZ LA PAIX?!
PLUS LOIN...
OUAIS BEN J'VAIS SQUATTER ICI!
HUM-HUM CONTRÔLE TIKE
HEIN?.. QUOI ENCORE?
AH.
CE BILLET EST PÉRIMÉ!
NON
SI
NON
SI
NAN
SI
JE VAIS VOUS DRESSER 1 AMENDE!
KILL KILL !!
ZIAONNNN...
SNCF
MERDE! MA CASQUETTE
ÇA FOUT QUE JE SOIS PATIENT, MAIS Y'A TOUT D'MÊME DES LIMITES!
©M.LEHMANN